

condyle interne du fémur et de l'articulation du genou, placé en dedans de l'un des muscles du mollet (1), dont il est séparé par une petite bourse muqueuse, et se divise bientôt en trois faisceaux qui s'écartent en divergeant (2). Parmi ces trois faisceaux, l'interne, le plus fort, se porte obliquement en bas et en avant, vers la tubérosité interne du tibia et s'y termine; le moyen, le plus aplati, se fixe à la partie supérieure du bord interne du tibia, et envoie une expansion fibreuse sur un des muscles profonds du jarret (3); l'externe remonte obliquement en dehors, derrière le genou, se confond avec le ligament postérieur de cette articulation, et va s'insérer sur la partie supérieure du condyle externe du fémur.

Une petite membrane synoviale particulière est placée entre le tendon de ce muscle et le tibia, à l'endroit de sa trifurcation. Sa face postérieure est en rapport avec la longue portion du biceps, avec le demi-tendineux et le grand fessier. L'antérieure est appliquée sur le carré, sur le troisième adducteur, sur le jumeau interne, sur le tibia, sur l'articulation du genou, sur le muscle poplité et sur un nerf (4) qui cotoie son bord interne inférieurement. Son bord externe concourt, avec le demi-tendineux, à former le côté interne et supérieur du creux losangique du jarret. Son bord externe est contigu au muscle droit interne en bas, et à l'aponévrose fémorale dans toute son étendue.

Action. Le demi-membraneux fléchit la jambe sur la cuisse, quand il prend son point fixe en haut; ou bien il étend le bassin, l'empêche de se renverser en avant et le tient en équilibre sur le fémur, quand il prend son point fixe en bas.

(1) Le jumeau interne.

(2) On ne distingue bien ces trois faisceaux qu'après avoir coupé le demi-membraneux en travers et renversé son tendon en bas.

(3) Le poplité.

(4) Le nerf sciatique.

CHAPITRE TROISIÈME.

Muscles de la jambe.

Les muscles de la jambe appartiennent aux faces antérieure, externe et postérieure de cette partie.

ARTICLE PREMIER.

Muscles antérieurs de la jambe (1).

Cette région renferme trois ou quatre muscles, suivant les sujets: le jambier antérieur, l'extenseur propre du gros orteil, l'extenseur commun des orteils et le péronier antérieur. Le péronier antérieur manque assez souvent, non pas d'une manière complète cependant; car dans ce cas, un tendon détaché du muscle extenseur commun se rend vers la partie du pied à laquelle est destiné le tendon de ce muscle, lorsqu'il existe.

Les muscles de la région antérieure de la jambe ne forment qu'une couche, dans laquelle ils sont disposés de dedans en dehors, comme je viens de l'indiquer; toutefois le muscle extenseur propre du gros orteil est un peu plus profond que les autres; il est caché par le rapprochement des muscles entre lesquels il est placé; j'allais presque dire qu'il forme à lui seul une couche profonde.

Muscle jambier antérieur.

(Tibio-sus-tarsien. CHAUSS.)

Très fort, aplati d'avant en arrière, le jambier antérieur est placé en dedans des autres muscles de la partie antérieure de la jambe. Il s'insère, en haut, sur la face interne de l'aponévrose jambière, sur les deux tiers supérieurs de la face externe du tibia, sur la face antérieure du ligament inter-osseux,

(1) La préparation de ces muscles est fort simple; il suffit pour cela d'enlever la peau et l'aponévrose jambière. En haut, cette dernière adhère à la plupart d'entre eux, elle ne doit pas en être séparée; on ne le pourrait du reste, qu'en pénétrant dans les muscles eux-mêmes.

et sur une cloison fibreuse qui l'unit au muscle extenseur commun des orteils supérieurement. Nées de ces différens points, sans aucun intermédiaire aponévrotique, les fibres charnues se portent en bas et en avant, et se terminent sur un tendon qu'elles entourent d'abord et qui paraît ensuite en avant d'elles. Ce tendon se rétrécit de plus en plus, passe audevant de l'articulation tibio-tarsienne, dans un anneau fibreux formé par le ligament annulaire dorsal du tarse et tapissé par une membrane synoviale, se dirige ensuite en avant vers le bord interne du pied, se contourne sur ce bord et vient s'insérer sur les parties interne et inférieure du premier os cunéiforme, et par un petit prolongement sur l'extrémité postérieure du premier os du métatarse.

Le muscle jambier antérieur est dirigé de haut en bas et très peu de dehors en dedans, dans la première partie de son trajet. Sur le dos du pied, sa direction descendante est beaucoup moins marquée, tandis qu'au contraire son obliquité en dedans est très prononcée. Sa *face antérieure* est partout sous-jacente aux aponévroses jambière et pédieuse et à la peau. Sa *face postérieure* appuie sur le tibia, sur le ligament interosseux, sur l'articulation tibio-tarsienne, sur le dos et sur le bord interne du tarse.

Action. Ce muscle fléchit le pied sur la jambe, en relevant son bord interne et déprimant son bord externe. S'il prend son point fixe sur le pied, comme dans la station, il peut aussi retenir la jambe verticalement placée sur l'astragale, ou même la fléchir sur le pied.

Muscle extenseur propre du gros orteil.

(Péronéo-sus-phalangettien du gros orteil. CHAUSS.)

Aplati de dehors en dedans, grêle et semi-penniforme, le muscle extenseur propre du gros orteil placé en dehors et audessous du précédent, se fixe directement sur la partie antérieure du péroné et du ligament interosseux. Il commence ses insertions sur ces parties un peu audessus du tiers moyen de la jambe, et les termine au dessous de lui. De là, ses fibres se dirigent en bas et en avant et se terminent sur un tendon grêle,

qui commence au milieu d'elles, paraît presque aussitôt sur le bord antérieur du muscle, et qui les reçoit presque toutes par son côté postérieur. Ce tendon passe dans une coulisse particulière du ligament annulaire dorsal du tarse, enveloppé dans ce point, par une membrane synoviale particulière, se dirige en avant et en dedans vers le gros orteil, et vient se fixer sur le dos et sur l'extrémité postérieure de la phalange onguéale de ce doigt.

Le muscle extenseur propre du gros orteil est oblique en bas et en dedans dans la première partie de son trajet; il est horizontal et encore un peu dirigé en dedans sur le dos du pied. Sa *face superficielle* est en rapport avec la peau, avec l'aponévrose du membre pelvien, et avec les muscles jambier antérieur et fléchisseur commun des orteils. Sa *face profonde* appuie sur le péroné, sur le ligament interosseux, sur le tibia, sur l'articulation tibio-tarsienne, sur le dos du pied et sur le muscle pédieux.

Action. Il étend la dernière phalange du gros orteil sur la première, le gros orteil sur le pied, et il fléchit celui-ci sur la jambe (1).

Muscle extenseur commun des orteils.

(Péronéo-sus-phalangettien commun. CHAUSS.)

Plus volumineux, plus long et de même forme que le précédent, le muscle extenseur commun des orteils est placé en dehors et en avant de lui. Il s'insère, en haut, sur la tête et sur les deux tiers supérieurs de la face antérieure du péroné, sur le ligament antérieur de l'articulation péronéo-tibiale supérieure, sur l'aponévrose jambière et sur deux cloisons fibreuses qui l'unissent, l'interne, au muscle jambier antérieur, l'externe, aux péroniers latéraux. De ce point d'insertion, les fibres de ce muscle se portent en bas et en avant, et se

(1) Par suite de la disposition particulière du pied, les muscles extenseurs des orteils sont fléchisseurs du pied et réciproquement. C'est l'inverse de ce qui a lieu à la main. Du reste, il est facile de voir que ce qu'on appelle la flexion au pied est l'extension à la main; et que le mouvement qui constitue l'extension pour le premier est la flexion pour la seconde.

terminent en arrière du tendon inférieur. Celui-ci, simple ordinairement jusqu'au ligament annulaire dorsal du tarse, traverse bientôt un anneau formé par ce ligament, anneau qui lui est commun avec le tendon du muscle péronier antérieur, lorsqu'il existe, et dans lequel il est tapissé par une membrane synoviale. Au delà du ligament annulaire dorsal du tarse, quelquefois à son niveau, plus rarement au-dessus, ce tendon se divise d'abord en deux, puis en quatre tendons secondaires qui s'écartent en divergeant, et se dirigent vers les quatre derniers orteils. Arrivés sur ces appendices, ces tendons s'unissent avec ceux des muscles lombricaux et pédieux qui s'y portent également, et forment des membranes fibreuses qui recouvrent les orteils, et qui se divisent en trois faisceaux, un peu en arrière de l'articulation de la phalange avec la phalange : un faisceau moyen qui se fixe sur l'extrémité postérieure de la phalange, deux faisceaux latéraux, séparés d'abord, réunis ensuite, qui s'insèrent sur l'extrémité postérieure de la phalange onguéale.

Le muscle extenseur commun des orteils est perpendiculaire, à la jambe; au pied, ses tendons sont dirigés à peu près horizontalement vers les orteils. Sa *face antérieure* est en rapport avec la peau et l'aponévrose. La *postérieure* appuie sur le péroné, sur le muscle extenseur propre du gros orteil, sur l'articulation tibio-tarsienne, sur le dos du pied et sur le muscle pédieux.

Action. Il étend les orteils sur le pied, et fléchit celui-ci sur la jambe, ou agit tout-à-fait en sens inverse.

Muscle péronier antérieur.

(Péronéo-sus-métatarsien. CHAUSS.)

Très-petit, semi-penniforme, inconstant, en très-grande partie confondu avec le muscle extenseur commun des orteils, le muscle péronier antérieur est placé tout-à-fait à la partie externe de la face antérieure de la jambe. Il s'insère sur la face antérieure du péroné, dans toute l'étendue du tiers moyen de cet os et un peu sur son tiers inférieur. Il est uni, en dehors, par une cloison fibreuse, au muscle court péronier latéral, et reçoit encore quelques fibres de ce côté. De là, les fibres de ce muscle

se portent en bas et en avant, et se terminent sur un tendon qui appartient exclusivement au bord antérieur du muscle. Ce tendon s'engage dans l'anneau du ligament annulaire dorsal du tarse qui appartient plus spécialement au muscle extenseur commun des orteils; ensuite il se dirige en avant et en dehors sur le dos du pied, s'aplatit beaucoup et se fixe sur l'extrémité postérieure du cinquième os du métatarse, en envoyant presque toujours sur le petit orteil un prolongement qui se jette dans la membrane dorsale du tendon extenseur de ce doigt.

Le muscle péronier antérieur est perpendiculaire, à la jambe; tandis qu'au pied, il est dirigé obliquement en avant, en bas et en dehors. Sa *face antérieure* est sous-jacente à la peau et à l'aponévrose. Sa *face postérieure* repose sur le péroné, sur le ligament antérieur de l'articulation péronéo-tibiale inférieure, sur le dos du pied et sur le muscle pédieux.

Action. Le péronier antérieur fléchit le pied sur la jambe en relevant le bord externe du premier. Il est en partie congénère et en partie antagoniste du muscle jambier antérieur: comme lui, sans doute, il est fléchisseur du pied sur la jambe, mais il relève le bord externe du pied, tandis que le jambier antérieur a la même action sur le bord interne. Quand ces deux muscles se contractent ensemble, la partie opposée de leur action est détruite, et le pied est fléchi directement.

ARTICLE SECOND.

Muscles externes de la jambe.

Ces muscles sont au nombre de deux, et désignés par les noms de *muscles long et court péroniers latéraux* (1).

(1) A la jambe, la préparation de ces muscles n'offre rien de particulier; mais il n'en est pas de même au pied, pour le muscle long péronier, au moins. Pour suivre le long péronier latéral à la plante du pied, il faut enlever les muscles superficiels, soulever les tendons du grand fléchisseur commun des orteils, et ouvrir la gaine qui le recèle au-dessous du cuboïde. Il convient également de ne le disséquer au pied qu'après avoir étudié les muscles de cette partie.

Muscle long péronier latéral.

(Péronéo-sous-tarsien. CHAUSS.)

Long, aplati de dehors en dedans et très-étroit, le muscle long péronier latéral occupe la partie superficielle de la région péronière. Il s'insère, en haut, sur le tiers supérieur de la face externe du péroné, et sur deux cloisons fibreuses qui le séparent, en avant, du muscle extenseur commun des orteils; en arrière, des muscles soléaire et long fléchisseur propre du gros orteil. De ces points, il se dirige à peu près perpendiculairement en bas, vers la partie postérieure de la malléole externe. Avant ce point, les fibres de ce muscle se terminent sur un tendon qu'elles produisent de bonne heure, et qui s'isole promptement sur leur face externe. Ce tendon se rétrécit de plus en plus, se place derrière la malléole externe, avec celui du muscle suivant, dans la coulisse postérieure du péroné, glisse obliquement sur la partie externe de la face dorsale du pied, contourne le bord externe de cette partie au niveau du cuboïde, et se place dans la coulisse inférieure de cet os; et, après avoir parcouru obliquement la plante du pied, d'arrière en avant, du bord externe vers le bord interne de cette partie, il se fixe sur les régions inférieure et externe de l'extrémité postérieure du premier os du métatarse.

Le muscle long péronier latéral est deux fois réfléchi: 1° sur la partie inférieure du péroné, 2° sur le bord externe du cuboïde. Il est formé de trois portions, une jambière, une sus-plantaire et une sous-plantaire. Dans sa *portion jambière*, il est en rapport avec la peau et l'aponévrose par sa face externe, tandis que sa face interne est appliquée sur le péroné (1) et sur le muscle court péronier latéral. Dans sa *portion sus-plantaire*, il est placé entre le calcanéum, la peau et l'aponévrose. Dans sa *portion sous-plantaire*, il n'a de rapports immédiats qu'avec sa gaine; supérieurement, il touche le cuboïde et l'extrémité postérieure du second et du troisième métatarsien; tandis qu'en bas, les muscles lombricaux, accessoire

(1) le nerf sciatique poplité externe sépare cette face du col du péroné.

du long fléchisseur commun, les tendons de celui-ci, et les muscles superficiels de la plante du pied, croisent sa direction d'une manière médiate.

Le tendon du muscle long péronier latéral est fixé derrière la malléole externe par le ligament latéral externe du tarse, qui sera décrit plus tard; quelques fibres irrégulières le retiennent parfois, dans une dépression superficielle tracée sur la face externe du calcanéum; enfin, les fibres du ligament calcanéo-cuboïdien superficiel le maintiennent dans sa coulisse cuboïdienne.

Deux membranes synoviales, quelquefois trois suivant M. Cruveilhier, une seule dans d'autres cas lubrifient ce tendon, derrière la malléole, en dehors et au-dessous du pied. Une de ces membranes est commune aux deux péroniers latéraux, derrière la malléole; simple d'abord, celle-ci se subdivise en deux d'une manière *palmeée* antérieurement, lorsque les deux tendons s'écartent l'un de l'autre. Une autre appartient à la gaine *sous-tarsienne* du tendon. Une troisième, signalée par M. Cruveilhier, le tapisse quelquefois sur la face externe du calcanéum.

Au-dessous du cuboïde, le tendon du muscle long péronier latéral s'élargit beaucoup, devient plus épais et plus dur, son tissu est pénétré de matière cartilagineuse; c'est un véritable *fibro-cartilage* qui subit avec l'âge la transformation osseuse (1).

Action. Le muscle long péronier latéral étend le pied sur la jambe. Il abaisse le bord interne et relève le bord externe de cette partie et la porte dans l'abduction. Dans la station, il retient la jambe en équilibre sur la face supérieure de l'astragale.

Muscle court péronier latéral.

(Grand péronéo-sous-métatarsien. CHAUSS.)

De même forme que le précédent, placé au-dessous et en dedans de lui, le muscle court péronier latéral est fixé immédiatement sur le tiers moyen de la face externe du péroné et sur deux

(1) Meckel considère l'os sésamoïde qui se forme dans ce tendon comme la représentation du petit os pisiforme au pied. C'est une erreur que j'ai relevée dans l'ostéologie.

cloisons fibreuses qui le séparent, l'une des muscles extenseur commun des orteils et péronier antérieur, l'autre du long fléchisseur du gros orteil. De là, ses fibres se portent en bas, un peu en dehors, et viennent se terminer sur la face interne d'une aponévrose placée en dehors du muscle. Cette aponévrose se contracte bientôt et se transforme en un tendon aplati, qui s'incline légèrement en arrière, passe, avec celui du long péronier latéral, dans la coulisse de la malléole externe, enveloppé par la même membrane synoviale, se réfléchit d'arrière en avant sur la partie inférieure du péroné, longe le bord externe du pied, et vient se terminer, en s'épanouissant, sur l'extrémité postérieure du cinquième os du métatarse, en envoyant souvent un prolongement vers le tendon extenseur du petit orteil.

Le muscle court péronier latéral présente deux portions : l'une jambière, l'autre pédieuse. Dans la première, il affecte une direction sensiblement verticale ; dans la seconde, il marche d'arrière en avant et un peu de haut en bas. Sa face externe est en rapport avec le muscle long péronier latéral, avec la peau et l'aponévrose du membre. Sa face interne recouvre le péroné, le ligament latéral externe de l'articulation tibio-tarsienne et la partie externe de la face dorsale du tarse et du métatarse. Sur la face externe du calcaneum, le tendon du court péronier latéral est souvent logé dans une petite coulisse particulière, où il est lubrifié par un prolongement de la membrane synoviale malléolaire.

Action. Le court péronier latéral étend le pied sur la jambe et le porte dans l'abduction. Il élève directement le bord externe et déprime indirectement le bord interne du pied.

Variétés. Suivant Meckel, ce muscle est quelquefois double.

ARTICLE TROISIÈME.

Muscles postérieurs de la jambe.

Les muscles de la région postérieure de la jambe sont au nombre de huit. Ils forment quatre couches distinctes, en procédant d'arrière en avant.

§ 1^{er}. Première couche, ou couche superficielle.

Cette couche est formée par les deux jumeaux.

Muscles jumeaux (1).

(Bifémoro-calcaneien. CHAUSS.)

Les deux muscles jumeaux ou gastrocnémiens (2) occupent le plan le plus superficiel de la partie postérieure de la jambe. Ils ont beaucoup d'analogie l'un avec l'autre, et sont réunis inférieurement par la même aponévrose.

Le jumeau interne, le plus gros, se fixe en arrière et au-dessus du condyle interne du fémur. Quelques-unes de ses fibres viennent immédiatement de cette éminence ; mais le plus grand nombre y tient par l'intermédiaire d'un tendon très-fort, qui embrasse le bord interne du muscle, et s'étale en aponévrose sur sa face postérieure et un peu sur sa face antérieure.

Le jumeau externe s'insère en haut et en arrière du condyle externe du fémur. Quelques-unes de ses fibres en procèdent directement, comme cela a lieu pour le précédent faisceau ; mais, comme dans celui-ci, elles en naissent également par l'intermédiaire d'un tendon aplati, qui règne sur le côté externe d'abord, et qui s'épanouit ensuite en aponévrose sur la face postérieure du muscle.

De ces différents points d'origine, les fibres des jumeaux se portent en bas et en arrière ; celles du jumeau interne convergent un peu vers celles du jumeau externe ; et toutes viennent se terminer sur la face postérieure d'une large aponévrose placée en avant du muscle, qui commence isolément sur chacun de ses faisceaux, et qui envoie une petite cloison antéro-postérieure dans leur intervalle. Cette aponévrose se rétrécit de plus en

(1) Les jumeaux se réunissent inférieurement au soléaire et souvent au plantaire grêle, pour former le tendon d'Achille. Cette circonstance a fait considérer ces différents muscles comme placés dans la même couche ; l'observation la plus simple suffit pour montrer qu'il en est autrement. Les deux muscles jumeaux et le suivant constituent le *triceps crural* de quelques auteurs.

(2) γαστήρ ventre ; κνήμη jambe.